

Blow out – Brian De Palma - Etats-Unis – 1h47 – 1981

EXERCICES PRATIQUES

— Exercices conçus par Antoine MULARCZUK , Cinéligue Champagne-Ardenne –
<https://www.cineliguechampagne.org/>



Avant la projection

1. Qui est Brian De Palma ?

Les élèves **feront** quelques recherches sur Brian De Palma, cinéaste important mais sans doute peu connu d'eux, faute de succès récent.

Né en 1940, il fait partie de la génération de cinéastes appelée « Le nouvel Hollywood » dans les années 1970 et 1980, aux côtés de Francis Ford Coppola, George Lucas, Martin Scorsese, Michael Cimino et Steven Spielberg. Cette génération succède aux maîtres Alfred Hitchcock, John Ford, Howard Hawks... qui ont fait les grandes heures des studios d'Hollywood. Elle amène des méthodes de travail et des thèmes nouveaux tout en étant influencée par ses aînés.

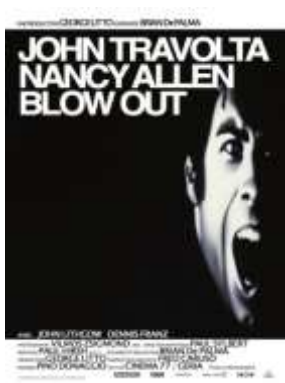
De Palma est très influencé par Alfred Hitchcock.

Ses trois plus grands succès sont **Scarface**, **Les incorruptibles** et **Mission impossible** (le premier). Il a aussi réalisé **Carrie** que les élèves auraient pu voir (à ne pas confondre avec son remake sorti en 2013).

2. Les affiches



Affiche originale



Affiche vidéo



Affiche de ressortie



Affiche italienne

En comparant ces différentes affiches du film, les élèves devineront quel genre de film ils vont voir.

Alors que l'affiche originale met l'accent sur des éléments « racoleurs » : un meurtre de femme dans les toilettes, l'affiche de la sortie vidéo se focalise sur le héros dont le cri peut évoquer un film d'horreur.

L'affiche de ressortie s'adresse clairement à un public plus cinéophile et fait l'impasse sur le spectaculaire du film ; quand l'affiche italienne tire le film vers le thriller plus commun.

3. La bande annonce

Visible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=02zl3V6aonY>

Le film accordant une très grande importance au son, il sera pertinent et/ou amusant dans un premier temps de ne faire écouter que le son de la bande annonce aux élèves. Qu'ont-ils compris ? Comment le son est-il construit (forte présence des effets, bruitages agressifs, voix marquées, cris, musique en crescendo)? A quel film s'attendent-ils ?

En ajoutant l'image, leur impression se trouve-t-elle modifiée ? Quelle affiche leur semble le mieux correspondre à la bande annonce ?

Après la projection

Recueillir les impressions des élèves en essayant de savoir ce qui leur a plu, déplu, ce qui les a emballés, déroutés... L'intrigue étant un peu complexe, il peut être utile de demander aux élèves de la résumer afin de s'assurer que tout le monde a tout compris.

1. Brian De Palma maître de ses effets.

Brian De Palma peut être considéré comme un maître : il fait partie des cinéastes qui utilisent le plus et le mieux toutes les possibilités d'expression du cinéma. Faites décrire aux élèves les éléments de sa « palette » qu'ils ont remarqués :

Le plan séquence

Avec l'aide de cette image, faites trouver aux élèves le type de plan qui revient régulièrement dans le film :



Vous pourrez leur demander de fournir la définition d'un plan séquence (séquence de film tournée en un plan unique). Quel effet produit-il ? En connaissent-ils des célèbres dans l'histoire du cinéma ? On peut penser à la poursuite finale dans **Shinning**, le film **La corde** d'Hitchcock tourné en un seul (faux) plan séquence, ou plus récemment les plans séquence de **1917** ou l'ouverture de **007 spectre**.

Le travail sur la lumière

Le film se passe en grande partie de nuit, comme beaucoup de films noirs. Outre l'ambiance particulière créée, c'est un moyen de pouvoir utiliser l'expressivité des lumières artificielles.

La lumière est-elle réaliste dans le film ? Il semble que la plupart du temps ce soit le cas.

Mais peut-on relever des séquences où la lumière devient plus sophistiquée ? Ci-dessous, des photogrammes de ces séquences : la rencontre des héros, la scène au café, le meurtre du sosie de Sally, la tentative de viol et le meurtre de l'associé de Sally, la fin.

Comment qualifier ces lumières et quel est leur sens ? Ce sont des couleurs chaudes, du rouge principalement et elles sont associées à l'amour et à la mort.



Les mouvements de caméra :

Demander aux élèves de repenser à des mouvements de caméra notables dans le film et ce qu'ils expriment :

- Le panoramique à 360° (plusieurs tours), lorsque Jack s'aperçoit que ses bandes magnétiques sont effacées, figure le vertige éprouvé par le personnage.
- Les zooms et panoramiques haut/bas/droite/gauche, lorsque Jack réécoute la bande de l'accident, nous placent dans son regard (*voir l'analyse de séquence plus loin*)
- Les travellings avant ou arrière qui suivent ou précèdent les femmes qui vont se faire tuer : ils renforcent la sensation de menace et d'inéluctable.

Le travail du cadre :

De la même manière, les élèves ont-ils remarqué des plans particulièrement expressifs ?



La plongée est utilisée à plusieurs reprises pour insister sur la vulnérabilité des personnages face à une situation qui les dépassent.

L'utilisation des ombres fait référence au cinéma expressionniste allemand qui en usait : on peut penser aux fameuses images du **Nosferatu** de Murnau.



Les images très composées avec différents plans mettent en valeur la maîtrise de De Palma.



Le recours au split-screen, un écran divisé en deux ou plus, multiplie les informations à l'image et impressionne le spectateur.

*De Palma dans son film **Passion** l'utilise en continu pendant une séquence de plus de 6 minutes.*

A nouveau dans la séquence de réécoute de la bande, c'est une incrustation qui figure cette fois ce qu'imagine Jack à cet instant.

Enfin dans ce faux split-screen (la séparation dans l'image est naturelle : c'est la paroi de l'aquarium), De Palma juxtapose le poisson mort et la prochaine victime du tueur qui risque de connaître le même sort.

Le ralenti

Quel effet est utilisé pour la fin de la séquence du meurtre de Sally ? Pourquoi et qu'en penser ? Il s'agit d'un long ralenti. Intervenant après une montée du suspens, il insiste sur le tragique et le romantique de la fin (en plus de l'utilisation des lumières) : c'est un choix très audacieux, qui peut émouvoir ou rebuter.

Le plan subjectif :

Vous pouvez d'abord demander aux élèves d'expliquer ce qu'est un plan subjectif. En ont-ils repéré dans le film ?

Qu'en pensent-ils ? Il s'agit :

- Du plan séquence du début
- Lorsque le tueur suit le sosie de Sally
- Lorsque le tueur suit la prostituée

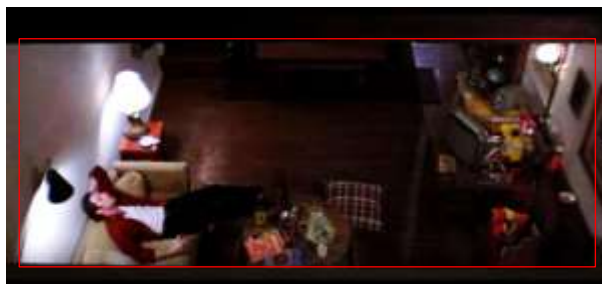
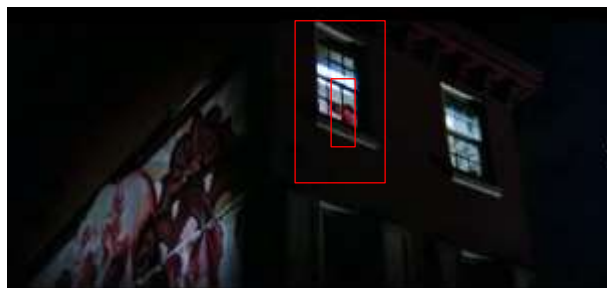
Nous sommes alors à la place du tueur qui observe ou suit sa future victime. On pourra discuter de l'effet produit par cet effet, que veut provoquer le cinéaste en nous plaçant dans la peau du tueur ?

Ces choix de mise en scène instaurent un rapport voyeur/victime. Le voyeur se révélant par ailleurs meurtrier. Une bonne façon de suggérer l'atmosphère de paranoïa du film.

2. Brian De Palma et la paranoïa

Quels autres éléments alimentent cette atmosphère paranoïaque ?

Jeux d'image : **Regarder** ces deux plans par exemple :



Que ressent-on face à ces plans ? Qu'évoquent-ils ? Comment ?

Ces plans provoquent une vague angoisse, les choix de cadre (plongée ou contre plongée et cadres dans le cadre) évoquent une surveillance qui s'exercerait sur Jack sans qu'on sache qui le surveille.

Jeux de son : Evoquez ou revoyez par exemple ces deux moments :



A l'hôpital, lorsque l'ami du gouverneur souhaite parler à Jack, on ferme la porte, ce qui coupe le son d'ambiance de l'hôpital, jusque-là très présent.



Au réveil dans le motel, les premiers mots de Sally, entendus de l'extérieur sont assourdis.

De Palma, comme il joue des espaces intérieur/extérieur, observé/observant, joue des sons entendus/assourdis pour alimenter l'atmosphère de paranoïa.

Les élèves pourront faire le lien entre ces choix de mise en scène et l'histoire de complot du film. Comment le film se termine-t-il ? Quelle est l'annonce faite au journal télévisé ? Qu'est-ce que cela inspire aux élèves ?

Le journal télévisé conclut à la mort de l'assassin « assassiné » par sa victime elle-même. Jack est rayé de l'histoire puisque témoin gênant. On pourra discuter de la question morale posée dans le film : « Dire la vérité ou arranger la réalité ». Engager la conversation sur le thème du complot, de la « fake news » afin de souligner l'extrême actualité de ce film qui a pourtant 40 ans.

3. Brian De Palma sous influence(s)

4.

Alfred Hitchcock :

En début d'année, les élèves ont vu **Psychose**. Ils devraient se remémorer la fameuse scène de la douche, voire la visionner à nouveau: <https://www.youtube.com/watch?v=Ush54nWeJW4&t=27s>.

Quelles images, idées, motifs se retrouvent dans **Blow out** ?



Il y a les deux scènes de meurtre (la parodie du début et le meurtre de la prostituée dans la gare) où l'on retrouve :

- Le voyeurisme
- L'érotisation de la victime
- Une victime touchée dans un moment d'intimité
- La question de la propreté (douche, brossage des dents)
- La création du suspense grâce au fait que le spectateur devine ce qui va arriver
- La violence : couteau ou fil tranchant
- L'utilisation de la musique
- La lutte des corps
- Les plans métonymiques des cadavres (les pieds ou le regard seulement)

Sans doute plus difficile à repérer, il y a une citation directe de **Psychose** quand l'héroïne tend le bras à la fin de **Blow out**.

L'assassinat de JFK :

Blow out trouve une de ses origines dans la passion de De Palma pour l'histoire de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy en 1963. Resituer avec les élèves les circonstances de ce drame, puis projeter aux élèves le fameux film qui a capté l'instant. Il s'agit d'un film de quelques secondes, tourné en pellicule 8mm par un cinéaste amateur du nom d'Abraham Zapruder, et qui fut une pièce à conviction essentielle pour les deux commissions d'enquête concernant l'assassinat.

Vous pouvez le voir notamment ici : <https://www.youtube.com/watch?v=Q6vwl8ow8J0>

Les élèves connaissent-ils ce document ? Quel lien peuvent-ils faire avec **Blow out** ?

(Demander aux élèves de faire de plus amples recherches sur l'histoire très riche de ce document).

Citer la phrase de Pier Paolo Pasolini et la faire commenter : « Au film sur la mort de Kennedy manquent tous les autres angles de prise de vue : celui de Kennedy lui-même, de Jacqueline, de l'assassin qui tirait ».

Cette phrase semble pouvoir résumer tout ce qui anime Jack dans l'intrigue de **Blow Out**.

Ce document fut publié par le magazine Life sous la forme de photogrammes. Quelle séquence du film fait référence à cet autre fait ? Les élèves peuvent-ils la raconter en détaillant les opérations ?

→ Il s'agit de la séquence située à 31min33s : Jack consulte un magazine dans lequel est publié sous forme de photogrammes un film de l'accident. Il en découpe les images une à une pour réaliser qu'elles peuvent fonctionner sous la forme d'un flip book. Il entreprend alors d'utiliser un banc-titre afin de photographier les images une à une et d'en tirer un négatif film qui, développé, constituera un film animé de la séquence. Il s'agit du principe de fabrication du film d'animation (avant l'informatique) et du principe du cinéma tout court : 24 images par secondes créent le mouvement.

5. Brian De Palma à l'écoute

Effectuer quelques recherches sur le son analogique, l'enregistrement sur bande magnétique.

La séquence de l'accident est brillamment analysée dans différents dossiers pédagogiques.

On pourra analyser également la réécoute de la bande par Jack (21min55s à 24min09s).

1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13

14



15



16



17



18



19



20



21



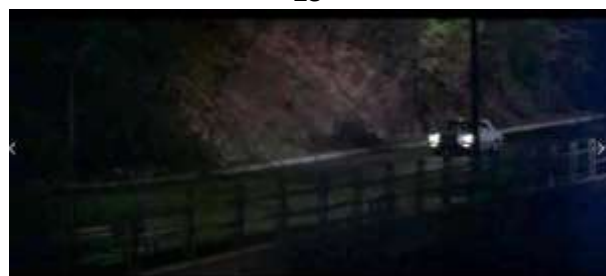
22



23



24



25



26



27



- 1 La séquence commence par un long et lent panoramique en gros plan sur le magnétophone qui lit la bande sonore : les bobines qui tournent, les galets qui dirigent la bande, s'accompagnent d'une musique douce pour terminer sur la main de Jack et son stylo. On note presque une sensualité dans la manière dont la caméra découvre le matériel, renforcée par la main presque caressante : un peu de fétichisme chez De Palma ?
- 2 La musique a laissé la place au bruit du vent de l'enregistrement + gros plan de Jack, casque sur les oreilles, les yeux dans le vide vers le haut, en position d'écoute : nous venons d'entrer dans son point de vue auditif.
- 3 Zoom sur la cime des arbres dont les feuilles bruissent dans le vent: on vient maintenant de glisser dans les souvenirs de Jack, représentés par les images de ce qu'il voyait le soir de l'accident.
- 4 et Une voix d'homme interpelle Jack. Il baisse les yeux de la cime des arbres pour regarder vers
5 la berge, dans son souvenir. Sa main accompagne le mouvement comme lorsqu'elle tenait le micro. La grande précision de la mise en scène montre encore que Jack a basculé dans l'espace-temps de son souvenir.
- 6 Retour au point de vue / souvenir de Jack : un panoramique vers le bas cherche le couple sur la berge, raccordant avec les yeux de Jack au plan précédent. Sensualité des enchaînements encore.
- 7 Retour sur la bande qui se déroule, le dialogue du couple se poursuit.
- 8 et La main de Jack repart déjà vers la droite, le souvenir précédant cette fois le son. Son visage
9 l'accompagne dans le même sens : l'addition par le montage du son, du souvenir et de la visualisation semble presque conférer un pouvoir à Jack, son stylo devenant sa baguette de chef d'orchestre qui dirige la scène.
- 10 Pour suivre l'esprit de Jack : rapide panoramique qui laisse le couple pour aller chercher le crapaud en même temps qu'il coasse.
- 11,12 3 plans brefs / 3 coassements : la tension et la concentration sont palpables, l'amplification
et 13 du son renforce la position de surhomme aux sens surdéveloppés de Jack.
- 14 Soudain un bruit non identifié, appuyé par un raccord dans l'axe sur un très gros plan de Jack, appuyé également par son mouvement de tête qui se termine en regard caméra, et appuyé encore par l'arrivée d'une musique. Une débauche d'effets minuscules peut s'avérer très efficace.

- 15 La main pointe le lieu du bruit non identifié qui se poursuit. Panoramique jusqu'à un objet / une silhouette floue : ce flou figure littéralement le flou dans lequel ce bruit plonge Jack.
- 16 Nouveau gros plan, regard à gauche, à droite : De Palma a si bien placé le spectateur dans la tête de Jack qu'on lit dans ses pensées : « Qu'est-ce que ça peut bien être ? »
- 17 Le hululement de la chouette vient interrompre la réflexion : le point est fait sur la forme floue du plan 15 nous révélant l'animal.
- 18 Nouveau gros plan de Jack : regard légèrement à droite, la chouette regardait légèrement à gauche. La précision du raccord semble faire que les deux seuls témoins de l'accident se regardent, par-delà le temps. Jack semble vouloir interroger l'animal.
- 19 Après un nouveau champ/contre champ, Jack/ la chouette, moment suspendu, on entend un crissement de pneus. La chouette tourne la tête vers la voiture qui approche dans un effet de recherche du point.
- 20,21 et 22 Jack déplace le stylo, Jack déplace le micro vers la source sonore pour l'isoler. Un zoom subjectif sur la voiture achève de l'exprimer.
- 23 et 24 Alternance de zooms sur la voiture, sur le regard de Jack pour faire monter la tension jusqu'à une détonation : Jack sursaute.
- 25 La chouette s'envole : le raccord très rapide suggère la concordance des deux actions.
- 26 et 27 La voiture tombe à l'eau puis Jack réfléchit : retour à des plans un peu plus longs. L'action est passée. Jack a la confirmation d'une chose essentielle : la détonation avant la sortie de route. Ce n'est peut-être pas un accident.

Remarque : **poser** la question aux élèves, tous n'ont peut-être pas compris : quel est ce bruit non identifié juste avant l'intervention de la chouette ? Il s'agit de la bobine de fil dont le tueur se sert pour étrangler. On peut constater, lorsqu'il espionne la prostituée à la gare, qu'il joue avec lorsqu'il attend quelque chose.

Toujours pour travailler sur la bande son : proposer aux élèves de se mettre dans la peau de Jack et d'essayer de réinventer les faits en écoutant une séquence sans les images. Pour cela, on pourra utiliser la séquence de fin (1h33min23s à 1h36min00s).

(Les images sont reproduites ici pour vous guider uniquement, cette séquence a l'avantage d'être peu dialoguée et ces dialogues peuvent être ignorés pour la compréhension)



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15





Au son	A l'image
1 Des klaxons, des bruits de foule, une sirène	Un embouteillage provoque la colère des automobilistes et bloque l'ambulance dans laquelle se trouve Jack
2 Arrivée d'une musique dramatique, bruit d'eau / nouveaux bruits de foule	Sally commence à s'interroger sur l'attitude de l'homme à qui elle a remis la bande, qu'il jette à l'eau / début du montage alterné avec Jack qui se réveille
3 Emballement de la musique et premiers cris de femme	L'homme révèle ses intentions et commence à violenter Sally
4 Bruits de détonations	C'est le début du feu d'artifice
5 Arrivée de violons un peu stridents et saccadés dans la musique	Ils figurent la course que vient d'entamer Jack à la recherche de Sally
6 Sur la poursuite de la musique, bruits de pas, bruits métalliques qui s'éloignent suivis d'un étrange crissement	Le tueur éloigne Sally de la foule et prépare son arme dans sa main pour l'étrangler
7 Le feu d'artifice se poursuit tandis que la musique ralentit	Jack commence à fatiguer et il est encore loin de Sally ➔ Ce court ralentissement sert aussi la spatialisation : si la musique est moins dramatique c'est que le drame s'est éloigné géographiquement
8 Bruits de lutte et de pas	Le tueur continue d'éloigner Sally
9 Foule en liesse et retour de violons stridents	Jack essaye de fendre la foule qui apprécie le spectacle ➔ L'antagonisme immédiat des sons lutte / liesse renforce la dramatisation de la situation
10 Suite des détonations et cris de Sally	Le tueur est parvenu à l'éloigner de la foule ➔ Les cris sont plus intenses mais plus lointains : Sally est toujours inaccessible à son sauveur
11 Alternance foule / plaintes de Sally	Alors que la foule continue d'ignorer le drame, Sally s'épuise à lutter contre le tueur qui l'emmène ➔ Le jeu sur le niveau sonore des cris de la foule et de Sally crée une spatialisation qui fonctionne même sans image : on ressent la foule d'un côté et Sally, seule de l'autre
12 Un cri de femme « Jack please ! » et un bruit de coup	Le tueur frappe Sally au sol
13 Un homme crie « No ! »	Jack a entendu le coup dans son oreillette, il s'arrête et hurle
14 Bruit de lutte et hurlements successifs	Sally dans un dernier élan se penche vers la foule pour interpeller

de Sally

Jack

- 15 Les hurlements se poursuivent, la musique et un son de cloche martèlent lentement

Jack finit par apercevoir Sally, il va pouvoir se diriger précisément vers elle

→ La musique et la cloche qui martèlent crée une suspension du temps, rappelant les secondes qui s'égrènent lentement : c'est la fin de la montée de tension qui va déboucher sur le dénouement au ralenti, inéluctable

Pour corser l'exercice, **faire** écouter une autre séquence sonore, issue d'un film qu'ils n'ont pas vu, et **demandeur aux élèves** d'en imaginer l'action.

Document mis à disposition par Télé Centre Bernon avec le soutien de :

